

En France, la mortalité des vignes est surtout causée par l'esca, le black dead arm et l'eutypiose. La gravité des maladies varie en fonction du complexe d'agents pathogènes présents, de l'environnement pédo-climatiques et de facteurs génétiques et culturels.

Devant la complexité de ces maladies, la méconnaissance de leur fonctionnement et suite à l'interdiction de l'arsénite de sodium en Europe au début des années 2000, les actions de recherche finalisées se sont développées en France et dans différents pays européens dans le but d'acquies des connaissances et de proposer des méthodes de lutte à court, moyen et long terme. Les professionnels sont inquiets pour la pérennité de leurs parcelles. En l'absence de traitement curatif ou d'itinéraires de contrôle clairement établis, seule la prophylaxie et la surveillance sont réalisées pour ralentir l'évolution des maladies du bois. De nombreux essais ont renseigné sur les facteurs aggravant l'apparition des symptômes de ces maladies. Il s'agit désormais d'apporter un soin particulier à la vigne lors de son établissement, les fumures doivent être raisonnées pour éviter l'accroissement de la vigueur des pieds, facteur rédhibitoire dans l'évolution de la maladie. La taille est une pratique qu'il est important de raisonner également car les plaies de taille sont une porte d'entrée aux champignons précurseurs des maladies du bois.

La taille est un facteur sur lequel il est assez simple et rapide d'agir. Les tailles actuellement utilisées ont tendance à favoriser les grosses plaies de taille et un style « esthétique » correspondant à ce qui est appelé la taille « rase ». Ce genre de pratiques perturbent la circulation de la sève, des nécroses apparaissent ce qui altère la faculté des pieds de vigne à produire du raisin et qui au final accentue la sensibilité aux maladies. Il existe un système de taille plus respectueux : le Guyot Poussard. Il est important de tester un système de taille plus respectueux en comparaison aux autres itinéraires habituellement utilisés.

L'objectif de cet essai est donc de comparer 2 types de taille. L'un majoritairement utilisé et très connu par les professionnels créant toutefois beaucoup de plaies de taille et le second plus respectueux des trajets de sève et moins utilisé.

Par exemple, le guyot double (2 baguettes) a un taux de contamination plus important que le guyot simple. C'est pourquoi dès 1978, les ceps étaient formés sur 2 bras dans les secteurs de Chinon-Bourgueil en particulier, au lieu d'un tronc et d'une tête. Il reste maintenant à poursuivre la transmission de cette tradition en alignant les plaies de taille sur le dessus.

Par ailleurs et selon la SICAVAC, lorsqu'il y a beaucoup de zones mortes dans un cep, en conséquence d'une taille très mutilante, cela favorise l'installation des champignons. Les champignons pionniers sont retrouvés dans les nécroses brunes et dures et les champignons secondaires sont retrouvés dans les nécroses claires et tendres (amadou).

Les zones mortes seraient donc un facteur favorisant l'installation des champignons, et pas seulement une conséquence.

Principes généraux de la taille Guyot Poussard

- C'est un guyot simple à deux bras : un bras avec courson et un bras avec baguette avec en plus un courson sous la baguette (le rappel sous la baguette est aussi possible). Ce principe est adopté pour localiser les plaies de taille sur le bras et favoriser la circulation de sève sous les bras pour ne pas perturber les flux de sève. On change la direction de la baguette chaque année. Dans ce cas, les plaies de taille

(élimination des longs bois) se retrouvent sur le dessus et alignées avec les précédentes, il se forme un « courant de sève » sur la face inférieure des bras.

- La position du premier œil sur le courson est un point important de cette taille. Le premier œil de chaque courson doit être orienté vers le bas ou vers l'extérieur du cep. Ce principe évite l'inversion des flux de sève et permet de rester sur le trajet de flux de sève.
- Limiter la dimension des plaies de taille, par exemple en ébourgeonnant. En séchant, elles occasionnent de grandes nécroses perturbant la circulation de la sève. En outre, leur surface rend plus probable l'hébergement des champignons incriminés.
- Les jeunes ceps ne doivent pas recevoir des plaies de taille mutilantes car ceci a un impact énorme sur l'avenir du cep. Cela implique alors de tailler en vert.
- Le développement du cep doit être pensé dès sa formation afin de donner une forme bien définie dès le départ et de limiter le risque d'entraver les flux de sève.
- Laisser des cônes de dessèchement ou chicots de plusieurs centimètres au-dessus du bourgeon sur la baguette ou courson laissé à la taille. Il faut savoir que sur l'année, il y a une longueur de dessèchement égale à 1,5 fois le diamètre. Ce cône de dessèchement permet au bourgeon d'être alimenté en sève.

Bibliographie :

SICAVAC Service Interprofessionnel de Conseil Agronomique de Vinification et d'Analyses du Centre (organisme technique interprofessionnel à Sancerre).
CREPSY A., 2006. Manuel pratique de taille de la vigne. Collection Avenir Œnologie.
HIDALGO L., 2005. Taille de la vigne. Adaptation française de Jacques Blouin et Jean Cordeau. Edition Dunod.
REYNIER A., 1997. Manuel de viticulture, 7ème édition. Edition Tec & Doc.
Chambre d'Agriculture d'Indre et Loire.
Chambre d'Agriculture de la Dordogne.

Alexandra LUSSON

Vinopole Bordeaux Aquitaine
Chambre d'Agriculture de la Gironde